

LES CONTINUITÉS OUBLIÉES DE LA DÉMOCRATIE MODÈLE

Marina Zavacká

Dans son bref commentaire sur la contribution de Miloš Havelka, l'auteure plaide de prendre beaucoup plus en compte les continuités à long terme pour la discussion sur la crise de la démocratie tchèque depuis les années 1930. Même si les courants xénophobes et ennemis du pluralisme furent marginalisés pendant la Première République sous le motif de la raison d'état, ils existaient toutefois dans le spectre d'opinions et furent accompagnés d'ambitions politiques. Le fait que la société tchèque après 1945 était réceptive à une politique nationaliste et social-démagogique, ne signifiait pourtant pas une interruption abrupte avec la tradition mais un retour à une autre tradition parallèle. De plus, le radicalisme de la société tchèque d'après-guerre correspondait à la tendance générale en Europe.